

GOD OF TWO TESTAMENTS

LE DIEU DES DEUX TESTAMENTS - Chapitre 5 - Le Saint-Esprit et 1 Jean 5:7

Le texte de 1 Jean 5:7 a été quelque fois employé comme preuve quant à la question de la Divinité. Il convient peut-être, au point où nous en sommes, de présenter un exposé concluant au sujet de ce verset. Selon la Version King James, il se lit :

Car il y a trois qui portent témoignage dans les cieux, le Père, la Parole, et le Saint-Esprit, et ces trois sont un.

Comprendre la manière dont 1 Jean 5:7 a pu se trouver dans la Version King James est une chose intéressante. Le verset ne se trouve pas dans les autres traductions anglaises *ni dans la plupart des versions françaises dans cette formulation* (excepté la version Ostervald 1996). Ceci est compréhensible puisque le verset n'a pas le support des manuscrits grecs.

Les érudits de la Version King James, dans leur traduction de 1611, ont essentiellement utilisé le texte grec publié par le Catholique Erasme au siècle précédent. Quand Erasme a publié la première édition de son texte grec du Nouveau Testament, il a rencontré de sévères critiques, et celles-ci étaient en rapport avec le verset en question.

Ce qui suit est le résumé de l'histoire, telle que l'a relatée un savant bien connu. Ses remarques sont particulièrement dignes d'attention, non seulement parce que l'auteur est reconnu comme une notoriété dans le domaine de la critique textuelle, mais aussi parce qu'il est lui-même un défenseur de la trinité. Voici le commentaire du Professeur Meteger :

Parmi les critiques lancées contre Erasme, une des plus sérieuses semble être l'accusation de Stunica... que son texte n'avait pas la portion du dernier chapitre de 1 Jean, c'est-à-dire la déclaration trinitaire concernant « le Père, la Parole, et le Saint-Esprit : et ces trois sont un. Et il y a trois qui rendent témoignage sur terre » (1 Jean 5:7). Erasme répondit qu'il n'avait pas trouvé de manuscrit grec contenant ces paroles, bien qu'il en ait, entre temps, examiné plusieurs autres en plus de ceux sur lesquels il s'était appuyé quand il avait commencé à préparer son texte. Dans un moment d'inattention, Erasme promit qu'il insérerait ce qui est appelé le Comma Johanneum dans les futures éditions, si un seul manuscrit grec contenant ce passage pouvait être trouvé. Une telle copie fut enfin trouvée, ou fut faite sur ordre ! Comme il en ressort maintenant, le manuscrit grec a

probablement été écrit à Oxford vers 1520, par un moine Franciscain nommé Froy(ou Roy), qui tira les mots contestés de la Vulgate Latine. Erasme tint sa promesse et inséra le passage dans sa troisième édition (1522), mais il indiqua, dans une longue apostille, qu'il soupçonnait que le manuscrit avait été spécialement préparé afin de le confondre.

Parmi les milliers de manuscrits grecs du Nouveau Testament examinés depuis le temps d'Erasme, trois seulement sont connus comme contenant ce passage apocryphe. Ce sont Greg.88, un manuscrit du douzième siècle qui a le Comma écrit dans la marge d'une copie du dix-septième siècle ; Ticsh. wIIO, qui est une copie du seizième siècle du texte grec de Complutension Polyglot, et Greg.629, remontant au quinzième siècle ou... de la deuxième moitié du seizième siècle... Le passage n'apparaît pas avant l'an 800 dans les manuscrits de la Vulgate en Latin... Les érudits modernes de l'Eglise Catholique Romaine reconnaissent que les mots ne sont pas dans le Testament grec. Par exemple, les quatre éditions bilingues éditées par Bover, Merk, Noll et Vogels, renferment les mots comme faisant partie du texte de la Vulgate... mais les rejettent du texte grec qui fait face au Latin sur la page opposée. [1]

Le commentaire ci-dessus illustre l'honnêteté dont les savants font preuve en exprimant leurs suspicions au sujet de 1 Jean 5:7. Bien que l'affirmation trinitaire se trouve dans la Vulgate latine, elle ne se trouve pas dans plusieurs milliers des anciens manuscrits grecs du texte du Nouveau Testament. (On doit se rappeler que le Nouveau Testament a été écrit, à l'origine, par inspiration, dans la langue grecque et non dans la langue latine).

En conséquence, il est plutôt étonnant que les érudits, Protestants et Catholiques, acceptent unanimement que 1 Jean 5:7 puisse ne pas être considéré comme une partie du texte original grec. Bien que beaucoup de ces savants soient trinitaires, ils sont tous d'accords avec un confrère partisan de la trinité qui a franchement reconnu :

La preuve du manuscrit de 1 Jean 5:7 est insuffisante... ce texte ne devrait pas être utilisé. [2]

Il est dommage, étant donné l'absence de support d'un manuscrit grec, que les traducteurs de la Version King James aient décidé d'insérer le passage dans leur traduction. Toutefois, il est intéressant de noter que la dernière partie du verset déclare que « ces trois sont un ». Ainsi, si quelqu'un utilise ce verset en vue de trouver une preuve sur la question de la Divinité, il doit se souvenir que le passage lui-même fait savoir que « ces trois sont un », non pas trois.

Un Esprit

Un écrivain chrétien a suggéré récemment que

Dieu, Jéhovah, est un Esprit Saint, mais pas le même esprit... que Dieu, le Saint-Esprit. [3]

L'auteur de cette citation, naturellement, croit et adore plus d'un Etre-Esprit connu comme étant Dieu. Mais, nulle part dans la Bible, ne se trouve une indication prouvant que Yahweh-Dieu est un Saint-Esprit « différent » de « Dieu, le Saint-Esprit ». Au contraire, les Ecritures concordent en enseignant que le Dieu de la Bible est un Personnage-Esprit, non deux ou trois. L'apôtre Paul déclare clairement qu'il y a :

Un seul Esprit. (Ephésiens 4:4)

L'auteur de l'épître aux Hébreux appelle ce seul Esprit :

L'Esprit éternel. (Hébreux 9:14)

Jésus lui-même déclarait :

Dieu est Esprit (pas « esprits ») et il faut que ceux qui L'adorent, (non « les »), L'adorent en esprit et en vérité. (Jean 4:24)

Dès la Genèse, Yahweh fait référence à cet Esprit comme à « Mon Esprit ». [4]

Mais, bien que Dieu soit dépeint dans la Bible comme un Esprit éternel, nous ne devons pas essayer de mettre les limites à cet Esprit. Le Psalmiste poussait ce cri vers Yahweh :

Où irais-je loin de Ton Esprit et où fuirais-je loin de Ta face ? Si je monte aux cieux, Tu y es, si je me couche au séjour des morts, T'y voilà. (Psaume 139:7-8)

Job, l'humilié, reconnaissait la puissance de cet Esprit lorsqu'il proclamait :

L'Esprit de Dieu m'a formé, et le souffle du Tout-Puissant me fait vivre. (Job 33:4)

Ainsi, selon Job, l'*Esprit* de Dieu vient du Tout-Puissant Lui-même. Certains, semble-t-il, croient que l'expression « le Saint-Esprit » est un *nom* pour Dieu, peut-être ont-ils cette conception parce que « Saint » et « Esprit » commencent généralement, dans nos traductions, par une majuscule. Mais, si c'est vraiment un nom pour Dieu, il est étrange que la Bible ne déclare jamais que c'est un nom. En outre, il est intéressant de noter que le Saint-Esprit est désigné comme « l'Esprit de Dieu », « l'Esprit de Jésus », etc.

Le Saint-Esprit est-Il vraiment un nom ou est-il, en réalité, un titre de distinction qui dépeint notre Dieu pour ce qu'Il est ? Dans au moins quelques passages, les versions anglaises reconnaissent évidemment que l'expression doit être considérée comme un titre, et non comme un nom. Est-ce la raison pour laquelle ces traductions ne mettent *pas* une majuscule à la locution dans de tels versets ? La prière de David, au Psaume 51, par exemple, est traduite en conséquence par la Version King James :

Ne me retire pas Ton esprit saint. (Psaume 51:13) [13]

Il est plutôt clair que, dans le cri de David vers Yahweh, référence est faite à un titre de description, pas à un nom de Dieu. Le Dieu que le Roi David adorait est saint. Maintes et maintes fois, par l'intermédiaire de ses prophètes, Dieu a rappelé au peuple d'Israël :

Je suis l'Eternel, votre Saint, le créateur d'Israël, votre roi. (Esaïe 43:15)

Et encore :

A qui me comparerez-vous, pour que Je lui ressemble ? dit le Saint. (Esaïe 40:25)

Le Dieu d'Israël est *Le Saint*. C'est toujours « Il ». Ce n'est jamais « ils ». C'est toujours « le Saint », ce ne sont jamais « les Saints ». Si Dieu est le Saint, et s'Il est, en fait, un esprit (en non chair), alors Il *devrait* être appelé le Saint-Esprit – et c'est ce qu'Il est selon le témoignage des Ecritures.

Avant son martyre, Etienne avait accusé les Juifs de s'opposer à ce Saint-Esprit, exactement *comme* leurs pères. [6] Leurs pères, en vérité avaient rejeté Yahweh-Dieu Tout-Puissant.

Dans le sixième chapitre de son livre, le prophète Esaïe décrit une rencontre personnelle qu'il a expérimentée avec Dieu ; et Yahweh donne à Esaïe un message à délivrer à son peuple. [7] Sept cents ans plus tard, à Rome, l'apôtre Paul cite une grande partie de ce message. [8] En Esaïe, Celui qui avait la responsabilité du message, c'était le Seigneur. [9] Mais, selon Paul, c'est simplement le « Saint-Esprit ». [12]

Les écrivains du Nouveau Testament ne connaissaient qu'un Esprit qui puisse communiquer les dons spirituels et la direction spirituelle :

A l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse, à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit. (1 Corinthiens 12:8)

A un autre, la foi, par le même Esprit, à un autre, des dons de guérisons, par le même Esprit. (1 Corinthiens 12:9)

Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme Il veut. (1 Corinthiens 12:11)

Car nous avons tous été baptisés dans Un seul Esprit, pour être un corps... et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. (1 Corinthiens 12:13)

Plusieurs centaines d'année à l'avance, Yahweh avait promis, par l'intermédiaire du prophète Joël :

Vous reconnaîtrez que Moi je suis au milieu d'Israël ; Moi, l'Eternel, votre Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre... Je répandrai Mon Esprit sur toute chair. (Joël 2:27 ; Joël 3:1)

Yahweh avait prédit : « Mon Esprit ». Le seul et unique Saint-Esprit auquel nous pouvons participer n'est autre que l'Esprit de Yahweh.

Le Seigneur est cet Esprit

Bien que Jésus de Nazareth ait eu une mère humaine, Sa naissance physique a eu sa vraie source dans le Saint Esprit de Dieu. L'ange avait promis à Marie :

Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de Son ombre. C'est pourquoi, le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. (Luc 1:35)

L'enfant Christ n'avait pas besoin d'un père humain puisque la présence *spirituelle* de Dieu Lui-même a couvert surnaturellement Marie de Son ombre. Il est intéressant de noter que, dans le passage ci-dessus, le Saint-Esprit est nommé le « Très-Haut ».

Puisque Marie se trouva « enceinte par l'action du Saint-Esprit ». [13] Celui qui naîtrait d'elle devrait être « *rempli* du Saint-Esprit ». (Luc 4:1)

Si Jésus était rempli de l'Esprit, nous est-il vraiment possible de limiter la mesure de l'Esprit qu'Il possédait ? Jean s'écriait :

Car Celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu donne l'Esprit sans mesure. (Autre traduction : et il ne peut avoir aucune mesure à l'Esprit qui Lui est donné). (Jean 3:34)

Même avec tous nos efforts, pouvons-nous vraiment comprendre la présence illimitée de l'Esprit de Dieu ? Yahweh lançait ce défi au travers de Son prophète :

Quelqu'un se cachera-t-il dans un lieu caché, sans que Je le voie ? Est-ce que Je ne remplis pas, Moi, les cieux et la terre ? (Jérémie 23:24)

Cet Esprit Tout-Puissant est venu, d'une manière unique, demeurer dans la personne de Jésus de Nazareth :

Car il a plu à Dieu de faire habiter en Lui toute plénitude. (Colossiens 1:19)

Et cet Esprit Tout-Puissant *continue* de résider dans la personne de Jésus :

Car en Lui, habite corporellement toute la plénitude de la divinité – qui continue de demeurer dans une forme corporelle, donnant l'expression de la divine nature... (Colossiens 2:9 La Bible Amplifiée)

Certaines personnes se demandent ce qu'est le blasphème contre le Saint-Esprit. Christ a expliqué cela et Il l'a fait à cause de personnes qui « disaient qu'Il avait un esprit *impur* », ou mauvais esprit, alors qu'en fait Il possédait le Saint-Esprit de Dieu Lui-même. [14] Pussions-nous ne jamais être coupables de blasphème contre le Saint-Esprit. Pussions-nous ne jamais être coupable d'accuser Jésus de posséder autre chose que l'Esprit de Dieu.

Nous ne pouvons pas, selon le sens du mot, « séparer » Dieu en deux ou trois esprits. Il est Un ; et il n'y en a pas d'autre (Deutéronome 6:4 ; Esaïe 46:9). Comparons Matthieu 10:20 avec Marc 13:11. Ceux-ci sont des versets absolument parallèles ; dans Matthieu, l'Esprit est nommé « l'Esprit de votre Père », tandis qu'en Marc, Il est nommé « *le Saint-Esprit* ». Si aucun autre verset n'avait de valeur

pour nous, ces deux seuls établiraient que notre Père céleste n'est autre que le Saint-Esprit, en tant que Dieu.

Mais il y a d'autres versets *disponibles* qui soutiennent la même pensée. Dans le cinquième chapitre des Actes, Ananias et Saphira ont fait la malheureuse expérience de mentir aux apôtres. Il en résulta qu'ils furent frappés de mort ; mais, avant que cela arrive, Pierre leur déclara qu'ils avaient, en fait, menti à Dieu, non simplement aux hommes. Nous pouvons noter spécialement la terminologie employée dans ce contexte. Par Actes 5:3, nous apprenons qu'ils ont menti à « Dieu ». Enfin, au verset 9, nous lisons qu'ils ont tenté « l'Esprit du *Seigneur* ». Qu'Il soit appelé « le Saint-Esprit », « Dieu », ou « l'Esprit du Seigneur », Il est cet Esprit divin contre lequel Ananias et sa femme ont commis leur péché.

Bien que Jésus ait été mis à mort en tant qu'homme, Il n'était pas *seulement* un homme. Certains L'ont appelé un « Homme-Dieu », désignation qui semble appropriée. Dans tous les cas, parce que le Christ possédait l'Esprit de Dieu dans Sa plénitude, Lui, en tant que Dieu, ressuscita de la tombe par la puissance *de* Son Esprit éternel :

Christ aussi est mort une seule fois pour les péchés, Lui juste pour des injustes... Mis à mort selon la chair, Il a été rendu vivant selon l'Esprit. (1 Pierre 3:18)

Pendant Son ministère public, Jésus avait déjà déclaré :

C'est l'Esprit qui vivifie. La chair ne sert de rien. (Jean 6:63)

Si seulement nous, êtres humains, reconnaissons la vérité de cette déclaration, nous nous arrêterions alors d'essayer de « jouer à Dieu » vis-à-vis des autres et vis-à-vis de nous-mêmes. Nous cesserions alors d'essayer de tromper les autres et nous-mêmes, avec un mensonge tacite par lequel nous voulons, d'une manière ou d'une autre, vivre éternellement dans nos situations présentes. Les gens meurent tout autour de nous. Les dirigeants du monde sont là aujourd'hui et morts demain. Nous allons aux funérailles de nos amis, de nos parents, de nos frères et sœurs, quelquefois même de nos propres enfants ! Pourquoi ne pouvons-nous pas, nous humains, croire en Jésus ? Il est pourtant si évident que c'est l'Esprit qui donne la vie ; la chair ne sert de rien !

Dans le chapitre huit de l'Épître aux Romains, l'écrivain déclare catégoriquement que cet Esprit est l'Esprit de Christ – Christ Lui-même :

Pour vous, vous n'êtes plus sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne Lui appartient pas. Et si Christ est en vous... (Romains 8:9-10)

De même, au chapitre trois de l'Épître aux Ephésiens, il est fait référence à Dieu et à Son Esprit. Au verset 14, Il est appelé « le Père ».

Au verset 16, le Saint-Esprit est désigné sous le nom « Son Esprit ». Enfin, au verset 17, Celui-ci est spécifiquement identifié comme « *Christ* ».

Ainsi, Romains 8:9-10 et Ephésiens 3:16-17 affirment ensemble que Jésus-Christ Lui-même demeure dans le croyant par *Son* Esprit. A cet égard, Jésus a déclaré à Ses disciples que, plus tard, ils recevraient « l'Esprit de vérité ». Dans Sa déclaration, Il identifie cet Esprit de vérité à Lui-même. Christ disait :

L'Esprit de vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas, mais vous, vous le connaissez, parce qu'Il demeure près de vous et qu'Il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, Je viendrai vers vous. (Jean 14:17-18)

Jésus aussi a désigné le Saint-Esprit comme « le Consolateur », le *Paraclet*. [15]

De même que l'Esprit est le Consolateur, nous apprenons, par un autre verset, que *Jésus* est Celui qui est ce Consolateur, ce *Paraclet*. [16] Le même mot grec pour « Consolateur » se trouve dans les deux références.

Pierre, cet apôtre au franc-parler, accuse par inspiration ses frères juifs d'avoir renié « le Saint » quand ils ont crucifié Jésus :

Vous avez renié le Saint et le Juste ! (Actes 3:14)

Plus tard, il est rappelé aux Chrétiens :

Vous avez une onction de la part de Celui qui est saint. (1 Jean 2:20)

Ainsi nous pouvons voir, dans tout le Nouveau Testament, que le « Saint » que les hommes ont renié et crucifié est sorti de la tombe pour oindre les hommes de Son Esprit.

Ecrivant au sujet de cette résurrection, l'apôtre des Païens déclare :

Le premier homme, Adam, devint un être vivant. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. (1 Corinthiens 15:45)

Jésus ne possède plus l'Esprit de Dieu dans un tabernacle de chair, comme lors de Son séjour terrestre. Selon la terminologie de Paul, Il est dorénavant un Esprit Vivifiant ! En tant que le Saint qui oint Son peuple de Son Esprit, Jésus peut être appelé, à juste titre, Le Saint Esprit.

Deux passages des lettres de Pierre prouvent que le Saint-Esprit qui animait les prophètes de Dieu était l'Esprit de Jésus-Christ :

Car ce n'est nullement pas une volonté humaine qu'une prophétie a jamais été présentée, mais c'est poussé par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. (2 Pierre 1:21)

Les prophètes qui ont prophétisé au sujet de la grâce qui vous était destinée ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations. Ils se sont appliqués à découvrir à quelle époque et à quelles circonstances se rapportaient les indications de l'Esprit de Christ qui était en eux et qui, d'avance, attestait les souffrances de Christ et la gloire qui s'ensuivrait. (1 Pierre 1:10-11)

Dans le livre des Actes, nous lisons que le Seigneur, en tant « qu'Esprit », guidait continuellement les croyants. En Actes 8, « l'Esprit » parle à Philippe (v. 29). Dix versets plus loin, Il est « l'Esprit du Seigneur » (v. 39).

En lisant Actes 16, on peut observer un exemple identique. Dans un autre verset, Celui qui guide Ses disciples est désigné sous le nom de « Saint-Esprit » qui parle. Il avertit :

Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises. (Apocalypse 2:7)

Au verset suivant, l'Esprit est identifié à Jésus-Christ :

Le premier et le dernier, Celui qui était mort et qui est revenu à la vie. (Apocalypse 2:8)

Et il en est ainsi avec plusieurs passages de l'Apocalypse. « L'Esprit » est Celui qui offre la couronne de vie à ceux qui sont « fidèles jusqu'à la mort » (Apocalypse 2:10-11). « L'Esprit » est Celui qui nous exhorte à « tenir ferme » jusqu'à ce qu'Il vienne (Apocalypse 2:25,29).

« L'Esprit » est :

... le Saint, le Véritable, Celui qui a la clé de David, Celui qui ouvre et personne ne ferme, Celui qui ferme et personne n'ouvrira. (Apocalypse 3:6-7)

« L'Esprit » est :

Le Fils de Dieu, Celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à du bronze. (Apocalypse 2:18)

Lorsque nous allons dans l'épître aux Hébreux, nous lisons que cet auteur donne à notre Seigneur le titre élevé de « Père des Esprits » (Hébreux 12:9) [17]

Il n'est pas surprenant qu'Etienne, mourant, levant les yeux vers les cieux et voyant le Seigneur de gloire, crie d'une voix forte :

Seigneur Jésus, reçois mon esprit ! (Actes 7:59)

La Bible, parfois, se réfère à la présence de Dieu quand elle parle de Son Esprit :

Où irais-je loin de ton Esprit et où fuirais-je loin de Ta face ? Si je monte aux cieux, Tu y es ; si je me couche au séjour des morts, T'y voilà. (Psaume 139:7-8)

En d'autres occasions, la nature de Dieu ou Sa véritable *essence*, est clairement expliquée :

Dieu est Esprit. (Jean 4:24)

D'autres références encore semblent avoir en vue la *pensée* de Dieu :

Qui a fixé une mesure à l'Esprit de l'Eternel, et qui Lui a fait connaître son avis ? (Esaïe 40:13)

Il est significatif qu'un auteur inspiré du Nouveau Testament prenne la référence d'Esaïe citée ci-dessus et l'applique à Jésus au moins en deux occasions. Voici ce que Paul méditait :

Qui a connu la pensée du Seigneur pour L'instruire. Or nous, nous avons la pensée de Christ. (1 Corinthiens 2:16 ; voir aussi Romains 11:34)

Les commentaires reconnaissent que Paul cite le passage d'Esaïe. Selon un savant : « Le Seigneur (Esaïe 40:13 se référant à Dieu) est ici appliqué à Christ ». [18]

Ainsi, pour l'apôtre, l'Esprit de Yahweh est vraiment « la pensée de Christ ».

Puisque le Seigneur Jésus-Christ est le thème du troisième chapitre de la deuxième épître aux Corinthiens, nous ne pouvons pas comprendre l'affirmation de Paul à cet égard, car il dit :

Le Seigneur, c'est l'Esprit. (2 Corinthiens 3:17)

En égard à cette déclaration inspirée faite par un apôtre de Dieu, une publication baptiste a bien reconnu cette grande vérité : « Le Saint-Esprit est Jésus, présent ici et maintenant, reconnaissable, communicatif, ami réel et Seigneur. » [19] John Stott nous avertissait bien quand il écrivait : « Le Saint-Esprit c'est Dieu, le Seigneur. Il est l'Esprit divin, l'Esprit puissant ; nous ne devrions pas essayer de limiter Sa souveraineté. » [20]

Pour terminer ce paragraphe, prenons les mots d'un apôtre :

Il y a diversité de dons, mais le même Esprit... le même Seigneur... le même Dieu. (1 Corinthiens 12:4,6)

Né de l'Esprit

Quand Nicodème est venu vers Jésus, le chef juif reçut cet avertissement du Nazaréen :

En vérité, en vérité, Je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. (Jean 3:3)

Bien que quelques versions rendent l'expression par « naît de nouveau », la traduction plus littérale est « naît d'en haut » (Si quelqu'un est « né d'En-Haut », il devrait, naturellement être *né de nouveau*). Et nous pouvons être né d'En-haut en étant né du seul Esprit de Dieu :

Jésus répondit : En vérité, en vérité, Je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. (Jean 3:5)

Que signifie ici « né d'eau » ? Certains ont suggéré que cela se rapporte à la naissance physique. Bien que ceci puisse être une possibilité, cela ne semble pas être l'explication logique. Car Jésus parle plus vraisemblablement du baptême d'eau, spécialement, comme cela est rapporté dans le livre des Actes, à la lumière du rôle important que le baptême a été appelé à jouer dans l'Eglise apostolique. Dans le

livre des Actes, il était recommandé aux convertis du premier siècle « de se repentir et d'être baptisés » dans l'eau s'ils voulaient avoir leurs péchés pardonnés et recevoir l'Esprit de Dieu. Pierre disait :

Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevez le don du Saint-Esprit. (Actes 2:38)

Ceux qui, le jour de la Pentecôte, acceptèrent les instructions inspirées de Pierre :

furent baptisés, et en ce jour-là furent ajoutées environ trois mille âmes. (Actes 2:41)

De la même manière, les chapitres 8, 9, 10, 16 et 19 du livre des Actes, illustrent d'une manière concluante que le baptême d'eau jouait un rôle déterminant dans la nouvelle naissance des croyants. Le cas extraordinaire dans lequel les convertis reçurent le Saint-Esprit *avant* le baptême d'eau se trouve en Actes 10. Cela arriva afin de montrer à l'apôtre Pierre et aux autres Juifs présents que l'Esprit pouvait être répandu sur le Païens aussi bien que sur les Juifs. Mais, même ici, quand Pierre réalisa que ces Païens avaient reçu l'Esprit, *immédiatement* :

Il ordonna de les baptiser au nom de Jésus-Christ. (Actes 10:48)

Saul de Tarse s'était déjà apparemment repenti de ses péchés quand Ananias vint vers lui, car il jeûnait depuis trois jours. Mais les péchés de Paul étaient-ils pardonnés avant le baptême d'eau ? Evidemment pas, puisque Ananias l'exhorte :

Et maintenant, pourquoi tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés, en invoquant Son nom. (Actes 22:16)

Ananias suivait seulement, dans ses instructions, l'autorité apostolique de Pierre, qui avait dit à la multitude :

Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé. (Actes 2:38)

Le baptême d'eau n'est pas le « salut par les œuvres ». C'est un acte d'obéissance à la Parole de Dieu. Et si nous nous attendons à recevoir l'Esprit de Dieu, nous devons être disposés à Lui obéir.

A cet égard, les apôtres ont témoigné :

Nous sommes témoins de ces choses, de même que le Saint-Esprit que Dieu a donné à ceux qui Lui obéissent. (Actes 5:32)

Pourquoi le baptême d'eau était-il stipulé comme une préalable condition biblique pour recevoir l'Esprit de Dieu ? Etre baptisé dans l'eau, c'est afficher un acte de foi. Cela montre que nous *croions* dans la puissance de la mort, de l'ensevelissement, et la résurrection de Jésus. Cela démontre que nous croyons que Dieu peut entrer dans nos êtres mêmes et opérer une « nouvelle création » en nous, dans cette vie même. Cela montre que nous croyons que, comme Jésus est ressuscité de la tombe, de même nous aussi nous ressusciterons de la mort au dernier jour pour hériter la vie éternelle, si nous « tenons ferme » (Apocalypse 2:10). Le baptême d'eau est une belle illustration symbolique de ces choses ; mort, ensevelissement, et résurrection. C'est pourquoi il se pratique par *immersion* dans l'eau. L'ensevelissement dans l'eau représente l'illustration de la mort et une glorieuse résurrection de celle-ci. Dans le langage de Paul :

Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Christ-Jésus, c'est en Sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec Lui dans la mort par le baptême, afin que, comme Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec Lui par la conformité à Sa mort, nous le serons aussi par la conformité à Sa résurrection. (Romains 6:3-5)

Si certaines traductions (mais pas toutes) n'ont pas toujours bien traduit le mot « baptême », le récit biblique détaillé fait comprendre dans toutes les versions que le baptême est, en fait, l'immersion. A vrai dire, le mot « baptême » lui-même est un terme *grec*. Les savants n'ont pas de doute sur sa signification. La *Nouvelle Encyclopédie Catholique* déclare avec vérité : Le mot « baptême » est dérivé du Grec... qui signifie « plonger » ou « immerger » (comme dans Jean 13:26). [22]

Et de la même source : Ce baptême se faisait par immersion, ce qui est démontré par la présentation de ce baptême, par Paul, étant un ensevelissement avec Christ (Romains 6:3-4 ; Colossiens 2:12). [23]

Romains 6 démontre clairement que le baptême d'eau représente une sorte de nouvelle naissance ; mais, si nous devons « naître d'eau », notre but ultime sera de « naître de l'Esprit ».

Quelques références du Nouveau Testament témoignent que, lorsque les croyants ressuscitent des morts pour hériter un corps-esprit immortel, *ce* sera une nouvelle naissance. Car le Christ ressuscité était Lui-même le « premier-né d'entre les morts ». [24]

Toutefois, beaucoup de versets montrent que, nous également, dans *cette vie*, nous pouvons « naître de l'Esprit ». En fait, pour être un Chrétien au sens biblique, nous devons avoir l'Esprit de Dieu dans *nos* vies. Sinon, nous « ne Lui appartenons pas ». [25]

Nous avons vu précédemment que nous pouvons même recevoir « la pensée de Christ » quand nous recevons cet Esprit. [26] Mais il ne nous suffit pas d'accepter le baptême d'eau simplement pour se mouiller. Pour que nos péchés soient pardonnés et pour que l'Esprit vienne dans nos vies, notre baptême dans l'eau doit coïncider avec une foi réelle et une repentance profonde :

Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé. (Marc 16:16)

Repentez-vous et soyez baptisé... et vous recevrez le don du Saint-Esprit. (Actes 2:38)

Pour ceux qui ne voient pas la nécessité de recevoir le Saint-Esprit, la Bible nous exhorte :

Vous n'êtes plus sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. (Romains 8:9)

Il a été rappelé aux disciples du premier siècle que leur nouvelle naissance était le résultat d'avoir été mis au contact de la Parole de Dieu :

Vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la Parole vivante et permanente de Dieu. (1 Pierre 1:23)

Ce n'est pas « par » comme l'ont traduit certaines versions ; en Grec c'est « au travers ». Tout comme l'eau coule à travers le lit d'un fleuve, ainsi les eaux de la vie du Saint-Esprit coulent à travers le lit du fleuve de la Parole de Dieu, dans nos vies mêmes. En conséquence, nous « naissons d'En-haut », tout comme le déclare la première partie du verset ci-dessus. Notre Père céleste est disposé à nous accorder Son Esprit si nous sommes disposés, selon Ses propres termes, à « demander », « rechercher » et « frapper ». [27] Les premiers mots de Jean-Baptiste étaient :

Repentez-vous. [28]

Les premiers mots de Pierre et des apôtres étaient :

Repentez-vous. (Actes 2:38 ; Actes 3:19)

Quand Jean parut dans le désert, il commença à prêcher le « baptême de repentance ». Mais le baptême de Jean était seulement un baptême de Jean était seulement un baptême dans l'eau. Nous avons déjà vu que le baptême de Jésus était différent. Le baptême de Jésus n'entraîne-t-il pas un double processus ? Jean 3:5 parle de naître (1) d'eau, et (2) d'Esprit. Quand, dans le livre des Actes, les convertis

recevaient le baptême de Jésus, ils recevaient le baptême d'eau dans le nom de Jésus, dans Son autorité, et ils recevaient un baptême de *Son* Esprit (Actes 2:38 ; Romains 8:9). Ainsi, le baptême de Jésus était différent de celui de Jean. Ce dernier présentait un contraste frappant entre son baptême et le baptême que Jésus allait introduire. Jean reconnaissait :

Il vient après moi, Celui qui est plus puissant que moi... Moi, je vous ai baptisé d'eau ; mais Lui vous baptisera d'Esprit Saint. (Marc 1:7-8)

D'après Jean, Celui qui allait venir après lui baptiserait avec Son propre Esprit. A qui Jean adressait-il ces propos ? Aux douze apôtres ? Non. Jean ne pouvait pas avoir limité ses propos aux apôtres, car ils n'avaient pas encore été choisis, et c'était même avant que Jésus ait commencé Son ministère. Quand Jean déclarait que Jésus-Christ « vous baptisera d'Esprit Saint », il s'adressait aux multitudes de Judée. Le baptême dans le Saint-Esprit était promis à la masse du peuple. Car Marc nous dit que Jean s'adressait à tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem. (Marc 1:4-8)

A quel moment cet Esprit Saint a-t-Il été donné ? Certains peuvent penser qu'Il fut donné immédiatement après la résurrection de Christ. Jean rapporte que Jésus :

Souffla sur eux et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. (Jean 20:22)

Ce verset, dans sa traduction, pourrait nous conduire à croire que les apôtres avait reçu l'Esprit quand Christ « souffla sur eux ». Toutefois, il faut observer que le mot pour « eux » n'est pas dans le texte grec. Aussi, les lexiques grecs sont-ils en désaccord sur le fait de savoir si le mot grec doit être traduit « souffla sur » ou « souffla en ».

Que ce soit « souffler en » ou « souffler sur », le Christ ressuscité voulait certainement montrer à Ses disciples que, de même qu'Il était rempli de l'Esprit, ils participeraient plus tard à ce même Esprit. Nous savons que le Saint-Esprit n'est pas venu sur eux à ce moment-là, mais que ce serait plus tard car Jésus avait dit à Ses disciples :

Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés d'Esprit Saint. (Actes 1:5)

Et aussi :

Vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous. (Actes 1:8)

Quand nous lisons l'émouvant deuxième chapitre des Actes, nous voyons que, lorsque l'Esprit de Dieu vint sur eux, ces disciples reçurent une puissance. Ils furent « remplis » de cet Esprit, et cela transforma leur vie. [30]

Dieu a promis de répandre Son Esprit, non pas seulement sur une certaine élite, mais sur tous ceux qui viendraient à Lui. Yahweh avait promis par l'intermédiaire de Son prophète Joël :

Je répandrai Mon Esprit sur toute chair. (Joël 3:1)

Le jour de la naissance de l'église, Pierre proclama aux habitants de Jérusalem que cette prophétie de Joël commençait, à ce moment même, à s'accomplir. [31] Mais la promesse est pour « toute » chair, à la fois pour les Juifs et les Gentils. L'Esprit n'est pas seulement pour les Gentils, pas seulement pour les Juifs, et pas seulement pour cette génération. Car l'apôtre poursuivait :

Vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour nous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin. (Actes 2:38-39)

Dans le livre des Actes, le Saint-Esprit « descendit » sur les disciples. [32]

Cet Esprit fut « répandu » sur les croyants, accomplissant ainsi Joël 3:1. Et l'Esprit n'était pas seulement accessible à Jérusalem ou en Judée ; selon le récit biblique, les gens de Samarie, d'Ephèse, de Philippiques, de Corinthe, de Rome, même d'Ethiopie et au-delà, commencèrent à ressentir l'influence de cet Esprit qui se répandait. [33] Et les disciples commencèrent à être accusés de « mettre le monde sens dessus dessous. »

Naturellement, en réalité, le monde se retournait dans le bon sens, vers le haut (il était déjà « sens dessus dessous » vauté dans l'immoralité des religions païennes). La vérité et la direction de l'Esprit de Dieu, et le puissant message de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, se répandaient à travers tout l'Empire Romain ; et cela avait pour effet que :

Les disciples étaient remplis de joie et du Saint-Esprit. (Actes 13:52)

Et la prière adressée à Dieu par l'apôtre était que les croyants soient puissamment fortifiés par Son Esprit dans l'homme intérieur. (Ephésiens 3:16)

De plus, l'espérance de Paul était que « Christ » puisse « habiter » dans leurs cœurs (Ephésiens 3:17). Avec Christ « dans » nos vies, nous pouvons participer à l'amour de Dieu au travers de Son Esprit :

L'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné. (Romains 5:5)

Nous pouvons recevoir *l'amour* de Dieu en recevant Son Esprit simplement parce que :

Dieu est amour. (1 Jean 4:8)

Si nous avons Son Esprit, nous pouvons avoir Ses caractéristiques spirituelles, à un degré plus ou moins grand, selon le cas. A cet égard, nous sommes avertis :

N'éteignez pas l'Esprit. (1 Thessaloniens 5:19)

Les croyants véritablement remplis de l'Esprit doivent naturellement posséder le *fruit* de l'Esprit :

Mais le fruit de l'Esprit est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi. (Galates 5:22-23)

Le *monde* ne peut pas nous donner ces qualités – pas en profondeur. Oui, le monde nous offre des substituts : sexe... *sans* amour, excitation... *sans* joie, loisirs... *sans* paix. Mais l'Esprit de Dieu nous offre la « réalité de la chose ». A tel point que nous soumettons nos volontés à Sa volonté, nos esprits à Son Esprit, à tel point que nous pouvons posséder et cultiver *dans* nos vies, un amour réel, une vraie joie, une vraie paix, une réelle bonté. Le Nouveau Testament appelle cette nouvelle naissance en nous, une « nouvelle création ».

Et tandis que la première création de Dieu était physique, celle-ci est spirituelle.

Il a été rappelé aux disciples de Corinthe :

Car nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit, pour être un seul corps... et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. (1 Corinthiens 12:13)

L'écrivain inspiré déclare que nous avons tous été baptisés « dans » un seul Esprit (pas « par » un seul Esprit) et ceci nous place dans Son « corps » spirituel. Mais être baptisé – immergé – dans un seul Esprit, c'est être enseveli dans cet Esprit et en être rempli. Toutefois, l'espérance de Paul était que les Chrétiens puissent rester remplis de cet Esprit, car il encourageait ainsi les croyants remplis de l'Esprit qui étaient à Ephèse :

Soyez remplis de l'Esprit ! (Ephésiens 5:18)

Si nous sommes tous baptisés dans « un seul Esprit » et remplis de cet Esprit, nous pouvons demander : « L'esprit de Qui ? » La réponse de la Bible est encore claire :

Vous reconnaîtrez que Moi Je suis au milieu d'Israël ; Moi, L'Eternel, votre Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre... Je répandrai Mon Esprit sur toute chair. (Joël 2:27 ; 3:1)

Nous avons vu dans la section précédente de ce chapitre que l'Esprit de Yahweh est l'Esprit du Seigneur, l'Esprit de Jésus. A cet égard, Jésus disait :

Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi et qu'il boive. Celui qui croit en Moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Ecriture. Il dit cela de l'Esprit qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en Lui... (Jean 7:38-39)

Jésus parlait de Son Esprit, comme étant des eaux vives ; Il fit la correction dans un moment très opportun, car c'était à Jérusalem pendant la Fête des Tabernacles. Que se passait-il, dans Jérusalem, pendant cette Fête des Tabernacles ? Entre autres choses :

Pendant sept jours, l'eau était portée dans une cruche d'or depuis la citerne de Siloé jusqu'au temple, en souvenir de l'eau sortant du rocher dans le désert (Nombres 20:2-13), et comme un symbole de l'espérance de la venue de la délivrance Messianique. [34]

A ce moment précis, Christ proclamait au peuple qu'Il possédait les eaux vives ! Jésus avait déjà fait le même parallèle quand Il parlait, au sujet du Saint-Esprit, à la femme de Samarie :

Celui qui boira de l'eau que Je lui donnerai, n'aura jamais soif, et l'eau que Je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. (Jean 4:14)

Avant cela, concernant le Messie, Jean avait rendu ce témoignage :

Lui (en Grec) vous baptisera d'Esprit Saint. (Marc 1:8)

Et de même que Jésus Lui-même baptise le croyant dans Son Esprit, Il est Celui de qui Paul parlait quand il rapportait :

Celui qui vous accorde l'Esprit... (Grec : « fournir ») (Galates 3:5)

Il y a quelqu'un qui nous accorde Son Esprit, et l'apôtre l'identifie à Jésus quand il parle aux Chrétiens de Philippiens de « *l'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ.* » (Philippiens 1:19) (La provision – la fourniture – les ressources...)

La même racine de mot dans le Grec pour « provision – fourniture » a été employé par Paul dans les deux références ci-dessus. Aussi pouvons-nous être certains que Jésus est Celui qui nous « fournit » le Saint-Esprit, Son Esprit, comme Il avait promis qu'Il le ferait.

Il serait bon de terminer ce chapitre en répétant les déclarations de deux apôtres. La première est de Paul :

Le premier homme, Adam, devint un être vivant, le dernier Adam est devenu un esprit vivant. (1 Corinthiens 15:45)

La deuxième affirmation est cette déclaration de Jean, une exhortation au sujet de la seconde venue de Jésus :

Et maintenant, petits enfants, demeurez en Lui, afin qu'au moment où Il sera manifesté, nous ayons de l'assurance, et qu'à Son avènement nous n'ayons pas honte devant Lui. Si vous savez qu'Il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de Lui. (1 Jean 2:28-29)

Et c'est *parce que* Jésus est un « Esprit vivifiant » que nous pouvons « naître de Lui »... « Naître d'Esprit »... « Naître d'En-haut » (Jean 3:3-5).

Notes et références

1. Bruce Metzger *Le Texte du Nouveau Testament*, p.101-102
2. Metzger, *Théologie d'aujourd'hui* (Avril 1953), p.73
3. V.E. Howard, « La Divinité : Un ou Trois ? » p.5
4. Genèse 6:3
5. Dans ce verset la Revised Standard Version met « Esprit » avec une majuscule mais non pas « saint ».
6. Actes 7:51
7. Esaïe 6:1-13
8. Actes 28:25-27

9. Esaïe 6:1-5
10. Actes 28:25
11. Exode 17:1-7 ; Psaume 95:6-10
12. Hébreux 3:7-9
13. Matthieu 1:18
14. Marc 3:28-30
15. Jean 14:26
16. 1 Jean 2:1
17. Comparer Hébreux 12:9 avec les versets 2, 3, 5 ; le thème est Jésus.
18. *The Oxford Annotated Bible* de la Revised Standard Version, note au bas de page de 1 Corinthiens 2:16, p.1380
19. *What Can You Believe?* édité par David K. Alexander et C.W. Junker, p.23
20. John Stott, *Le baptême et la plénitude du Saint-Esprit*, p.53
21. Actes 11:15-18
22. *New Catholic Encyclopedia*, vol. 2, p.62
23. *New Catholic Encyclopedia*, vol. 2, p.58
24. Apocalypse 1:5, Colossiens 1:18, 1 Corinthiens 15:42-54
25. Romains 8:9
26. 1 Corinthiens 2:16
27. Luc 11:9-13; Actes 2:38
28. Matthieu 3:1-2
29. Matthieu 4:17
30. Actes 2:4
31. Actes 2:16-17
32. Actes 8:16; 10:44
33. Actes 10:45
34. *The Oxford Annotated Bible* de la Revised Standard Version, p. 1295, 1296